

MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Klaus Mäkelä



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie



Live

Retrouvez ce concert sur



Le concert sera diffusé en différé sur Radio Classique (date communiquée ultérieurement), puis disponible en streaming pendant 3 mois.

Programme

MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2024 – 20H
OUVERTURE DE SAISON

Pēteris Vasks

Laudate Dominum

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Concerto pour violon

ENTRACTE

Pēteris Vasks

Pater Noster

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 3 « Eroica »

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Lisa Batiashvili, violon

Richard Wilberforce, chef de chœur

Andrea Obiso, violon solo (invité)

FIN DU CONCERT : 22H15

Les œuvres

Pēteris Vasks (né en 1946)

Laudate Dominum (Nous Te louons, Seigneur), pour chœur et grand orchestre

Composition : 2016.

Création : le 22 avril 2016 à la Cathédrale de Rīga en Lettonie, par Tāļivaldis Deksnis à l'orgue et le Chœur académique d'État « Lettonie » placé sous la direction de Māris Sirmāis.

Effectif : 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 14 minutes.

“ J’ai toujours rêvé que ma musique – qui console et interroge – soit entendue là où se trouvent les malheureux : dans les hôpitaux et les prisons, dans les gares et les autobus bondés.

Pēteris Vasks, à propos de sa *Musica Dolorosa* (1983),
requiem écrit pour sa sœur décédée

Tendant parfois vers la perfection céleste par ses structures et ses jeux de pro-portion les plus purs, la musique religieuse n’en demeure pas moins habitée par les passions humaines, sensible au doute et à l’espoir, à la souffrance comme à la joie. Composé en 2016, le *Laudate Dominum* de Pēteris Vasks présente une écriture très riche, nourrie de délicates

dissonances et d’intervalles mélodiques expressifs. Il est d’usage de distinguer, dans les formes médiévales, le *chant antiphonique* et le *chant responsorial*. Le premier, « chant contre chant », confronte deux ensembles qui reprennent l’un et l’autre le même texte ou se le partagent, tandis que le second, « en réponse », met face à face un soliste et un chœur ou une assemblée. Dans le *Laudate Dominum* de Pēteris Vasks, le dialogue repose sur l’opposition des voix et des instruments. Dès l’introduction, une longue ligne descendante de basse évoque moins la louange que l’imploration avant l’entrée très douce

du chœur. Plutôt que d'une explosion de joie, la louange témoigne d'une paix retrouvée. D'autres couplets instrumentaux laisseront alors la mélodie s'élever et s'animer.

Chez Pēteris Vasks, la musique ne cesse de chanter, de sorte que les instruments eux-mêmes semblent se mettre à dire les choses comme s'ils étaient dotés de parole. Ainsi les cordes de *Cantabile* (1979), de *Message* (1982), de *Musica dolorosa* ou de la *Symphonie « Stimmen »* (1991). Dans le *Laudate Dominum*, l'union des instruments et des voix parachève la prière sur de saisissants effets de carillon, non sans avoir troqué ses couleurs mineures contre les lumières majeures de l'Alleluia.

François-Gildas Tual

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Concerto pour violon en ré majeur, op. 35

Allegro moderato
Canzonetta. Andante
Allegro vivacissimo

Composition : en mars 1878 à Clarens (Suisse).

Création : à Vienne, le 4 décembre 1881, par Adolf Brodski sous la direction de Hans Richter.

Dédicace : « à Adolf Brodski »

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 33 minutes.

« Je me suis inspiré de la manière dont Lalo, comme Delibes et Bizet, ne prétend pas à la profondeur mais évite scupuleusement la routine, fait émerger de nouvelles formes, et songe davantage à la beauté musicale qu'à la tradition, à l'inverse des Allemands.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Partition redoutablement virtuose et premier concerto russe à s'être imposé dans le répertoire violonistique, le *Concerto* de Tchaïkovski a été créé par son dédicataire, Adolf Brodski, le 4 décembre

1881, après que Leopold Auer, auquel il était initialement destiné, l'ait déclaré « injouable ». Il fut composé durant le printemps 1878, après un mariage désastreux destiné à dissimuler son homosexualité, en Suisse où le compositeur avait provisoirement trouvé refuge. C'est donc la partition d'une difficile renaissance : stimulé par son ami le violoniste Iosif Kotek et ébloui par sa découverte de la *Symphonie*

espagnole d'Édouard Lalo (œuvre concertante pour violon et orchestre), Tchaïkovski se lança à corps perdu dans son nouveau projet – écrit en trois semaines ! – et y laisse s'exprimer sa mélancolie comme son aspiration à un nouvel hédonisme.

Parfois reproché à l'œuvre (notamment par le redoutable critique viennois Édouard Hanslick), le lyrisme effusif du maître russe s'y déploie avec verve et naturel, exigeant du soliste, outre une technique sans faille, la capacité de conduire un chant éperdu.

Le premier mouvement, *Allegro moderato*, fait d'abord entendre un thème épico-lyrique, donné par le soliste après son ébauche par l'orchestre. Peu exploitée par la suite, cette superbe idée mélodique ouvre sur des épisodes plus inquiets et volubiles, avant qu'un deuxième thème, « *con molto espressione* », ne soit confié au soliste. Mais l'élément dominant de la pièce demeure bien sûr la virtuosité violonistique, avec ses fusées, ses accords brisés, ses formules en doubles cordes, qui culmine dans la cadence de soliste, due à la plume de Tchaïkovski lui-même.

À l'origine, c'est un *Andante* méditatif que Tchaïkovski avait prévu pour le deuxième mouvement, qu'il décida cependant de retirer pour l'utiliser plus tard dans sa suite pour violon et piano dite « *Souvenir d'un lieu cher* ». À la place, il composa une mélancolique *Canzonetta*, qui se caractérise par son extrême vocalité et par la délicatesse du dialogue élégiaque entre le soliste et les bois, en particulier la flûte et la clarinette.

Enchaîné au précédent, le troisième mouvement (*Allegro vivacissimo*) assume pleinement la veine folklorique qui est l'une des signatures de Tchaïkovski. L'énergie bondissante du soliste emporte le discours dans un climat endiablé de veillée tzigane, avec une rusticité qui choqua les oreilles du raffiné Hanslick lors de la création viennoise. La répétition tournoyante des motifs, associée à un sourcroit de bravoure violinistique, font de cette pièce l'irrésistible péroration du concerto tout entier.

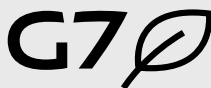
Frédéric Sounac

EN SAVOIR PLUS

- Michel Rotislav Hofmann, *Tchaïkovski*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1959
- André Lischke (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Paris, Éd. Fayard, 1996.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski*, Arles, Éd. Actes Sud, « Babel », 1987.
- Dominique Fernandez, *Tribunal d'honneur*, Paris, Éd. Grasset, 1996.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où il fut interprété par Nathan Milstein. Lui ont succédé depuis, le premier violon solo de l'Orchestre de Paris, Luben Yordanoff qui le joua en 1973 et 1982, Viktor Tretyakov en 1975, Schlomo Mintz en 1981, Beni Schmid en 1985, Midori en 1988, Itzhak Perlman en 1994, Viktoria Mullova en 1995, Vadim Repin en 1996 et 2000, Vladimir Spivakov en 1997, Régis Pasquier en 1999, Anne-Sophie Mutter en 2002, Baïba Skride et Akiko Suwanai en 2007, Sergey Khachatryan en 2010, Leonidas Kavakos en 2013, Janine Jansen en 2015, Gil Shaham en 2020 et Maria Dueñas en 2022.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Pēteris Vasks

Pater Noster (Notre Père), pour chœur et orchestre à cordes

Composition: 1991-1997.

Création de la version a cappella: le 3 décembre 1995 à Gdansk en Pologne par le Chœur de chambre Versija sous la direction de Juris Vaivods,

Version orchestrale donnée le 28 septembre 2000 par le Chœur de la radio lettone et l'ensemble Rīgas kamerģūzika dirigés par Sigvards Klāva.

Effectif: chœur – cordes seules.

Durée: environ 7 minutes.

Si je peux trouver une issue,
une raison d'espérer, ce sera
mon apport.

Pēteris Vasks

«Danse à travers la vie,
chante ton âme dans le Ciel»,
recommande un proverbe

estonien. Il y a quelques années, l'état de la Baltique gagnait son indépendance à l'issue de la bien nommée « Révolution chantante ». En Lettonie aussi, le chœur s'est fait le gardien d'un riche patrimoine mélodique, portant aussi bien les prières que l'attachement des Lettons à leur pays. « La Lettonie est toujours dans mon cœur », affirme Pēteris Vasks. Sans oublier que le chant choral y a contribué, comme en Estonie et, dans une moindre mesure, en Lituanie, « à réunir la nation sous le signe de la liberté. » On ne saurait alors exprimer avec trop de ferveur sa Foi. *Cantabilissimo*: le *Pater Noster* adopte la nuance *piano* mais insiste sur les mots essentiels en alternant crescendos et decrescendos pour en faire émerger (Ton) nom, (Ta) volonté, (Ton) règne. L'écriture rappelle un peu les harmonisations de choral de Bach, et la façon dont celles-ci soulignaient le texte de discrètes figures musicales. Accompagnant d'une courbe ascendante puis descendante l'évocation du ciel et de la terre, Pēteris Vasks insiste sur l'imploration. Au fil de la pièce, les mots de plus en plus se répètent, jusqu'à un point culminant sur l'idée de tentation, puis un resserrement de la tessiture pour effacer le mal. Selon les Évangiles de Luc et de Mathieu, Jésus Christ aurait livré cette oraison dominicale aux apôtres pour leur indiquer, à leur demande, comment prier. La doxologie réclame de la force pour porter plus haut le texte. Inscrivant le *Pater Noster* dans une forme tripartite équilibrée, la reprise des harmonies initiales s'enrichit d'un grand crescendo pour célébrer la puissance et la gloire de Dieu, avant d'achever la prière dans une quiétude lumineuse.

François-Gildas Tual

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur « Sinfonia Eroica », op. 55

Allegro con brio

Adagio assai – Marcia funebre

Scherzo : Allegro Vivace

Finale : Allegro molto

Composition : à Vienne de 1802 à 1804.

Création : au Palais Lobkowitz à Vienne en août 1804. Première audition publique le 7 avril 1805 au Théâtre An der Wien – ces deux exécutions sous la direction de Beethoven.

Dédicace : au Prince Lobkowitz.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 3 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : 50 minutes.

« La musique de Beethoven fait jouer les ressorts de la peur, de l'effroi, de la terreur, de la souffrance, et éveille précisément cette aspiration infinie qui est l'essence du romantisme. Beethoven est un compositeur purement romantique, et donc authentiquement musical.

E.T.A Hoffmann

Composée entre 1803 et 1804, cette *Troisième Symphonie* est bien sûr célèbre pour sa dédicace originale au « libérateur de l'Europe », le Premier consul Bonaparte, en qui Beethoven voyait alors l'héritier des

idéaux de la Révolution française. Par la suite, la décision par Napoléon de se faire couronner empereur suscita la colère du compositeur, qui, interprétant cette démarche comme une trahison, biffa le nom du dédicataire et substitua une « marche funèbre » à la « marche triomphale » originellement prévue. Devenue

« *Eroica* », la *Troisième Symphonie* est donc tout à la fois une œuvre de protestation contre le despotisme et une sorte de requiem pour l'idéal démocratique bafoué, contribuant ainsi largement, avec bien sûr la *Neuvième*, au mythe « politique » de Beethoven.

L'importance de la partition, indépendamment de ces circonstances, tient bien sûr tout autant à ses caractéristiques musicales, puisque qu'on considère souvent que Beethoven y fait éclater les cadres de la symphonie classique : Leonard Bernstein considérait les deux premiers mouvements comme les pages les plus décisives de toute la musique symphonique.

Inauguré par deux puissants accords, le premier mouvement, *Allegro con brio*, présente aux violoncelles un thème mélodieux et suave, bientôt transformé par les cuivres en proclamation héroïque. Un deuxième thème, plus rythmique, permet d'engager la longue et complexe dialectique du développement, d'une richesse alors inédite, avec ses passages syncopés, et l'adjonction de multiples idées secondaires.

Le deuxième mouvement, *Adagio assai*, est sans doute le plus célèbre, avec son thème pointé de marche funèbre, commenté par la déploration des bois, auquel Richard Strauss fera plus tard allusion dans ses *Métamorphoses*. Érigé en musique de deuil quasi officielle, il fut utilisé en de multiples circonstances, dont les funérailles de Felix Mendelssohn, Franklin D. Roosevelt ou John F. Kennedy. Vient ensuite un *Allegro vivace* en forme de *scherzo*, concentré et rapide, dont le dynamisme, ponctué de vigoureux

Beethoven était conscient de la valeur que prenait pour lui, dans son isolement, son inclusion dans la grande confraternité humaine et c'est précisément pour se délivrer de cet isolement qu'il eut recours à l'union spirituelle qui le liait aux autres hommes. C'est dans la recherche de l'humain que se révèle le véritable Beethoven, que nous vénérons comme un Saint.

Wilhelm Furtwängler, chef d'orchestre (1886-1954)

appels de fanfare, est dû à la vitesse pure, mais aussi aux rythmes syncopés et à la grande dynamique des nuances.

Après cette page fulgurante et comme expérimentale, le *Finale, Allegro molto*, présente une série de variations sur un thème déjà utilisé par Beethoven dans *Les Créatures de Prométhée*, et dans les subtiles *Variations « Eroica » pour piano* (op. 35). Le compositeur déploie alors toute sa technique d'écriture, mais l'on notera, déjà la prédilection pour le style fugué qui caractérisera toute l'œuvre tardive. Ainsi la *Troisième Symphonie*, pierre angulaire de l'esthétique musicale qui voit l'émancipation du style beethovénien, s'avère-t-elle également prophétique.

Frédéric Sounac

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie « Eroica »* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où elle fut donnée sous la direction d'Otto Klemperer. Lui ont succédé Jean Martinon et Eliahu Inbal en 1970, Daniel Barenboim et Joseph Krips en 1973, Erich Bergel en 1974, Zubin Mehta en 1976, Daniel Barenboim à nouveau en 1977, 1978, 1981, 1982 et 1986, Eugen Jochum en 1980, Günther Herbig en 1986, sir Georg Solti en 1988, Semyon Bychkov en 1989, 1990, 1991 et 1993, Wolfgang Sawallisch en 1995, Christoph von Dohnányi en 1999, 2010 et 2012, Christoph Eschenbach en 2003 et 2010, Marek Janowski en 2004, Christoph von Dohnányi en 2010, Herbert Blomstedt en 2013 et 2016, Thomas Hengelbrock en 2017 et Marin Alsop en 2023.

EN SAVOIR PLUS

- Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éditions Fayard, 1967.
- Ludwig van Beethoven, *Carnets intimes*, Paris, Éditions Buchet Chastel, 2005.
- Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éditions Fayard, 1998.
- André Tubeuf, *Ludwig van Beethoven*, Arles, Éditions Actes Sud, coll. « Classica », 2009.

Le saviez-vous ?

Tchaïkovski, compositeur romantique

L'importante production musicale de Tchaïkovski se caractérise par son éclectisme. Musique symphonique (dont l'illustre *Symphonie n°6*, dite « *Pathétique* »), partitions concertantes, musique de chambre, œuvres pour piano seul, mélodies, voisinent avec les illustres ballets que sont *Casse-Noisette* et *La Belle au bois dormant*, sans parler de deux grands chefs-d'œuvre de l'opéra russe : *Eugène Onéguine* et *La Dame de pique*.

Souvent présenté comme écartelé entre attachement viscéral au patrimoine musical de son pays et attirance pour la tradition « européenne », celui que l'on considère souvent comme le plus populaire des compositeurs russes (et dont l'influence sur ses cadets, même si elle ne fut pas toujours assumée, s'avéra considérable), ne cessa d'explorer les formes et les genres, jetant dans son œuvre les tourments d'une existence contrariée.

Fondée sur une grande science des couleurs, sur la citation ou la recreation de la tradition populaire, et enfin sur une intarissable prodigalité lyrique, la musique de Tchaïkovski a toujours rencontré des adeptes enthousiastes, mais aussi des détracteurs : jusqu'à une période relativement récente, où les éléments de sa modernité ont été mis en lumière, elle passait parfois pour empreinte d'un dramatisme facile, ou d'une effusion confinant au sentimentalisme. Rien de plus savant et de profondément russe, pourtant, que l'œuvre protéiforme de Tchaïkovski, ni de plus complexe que l'homme, auquel des auteurs comme Klaus Mann, Nina Berberova ou encore Dominique Fernandez ont consacré des romans, illuminant « de l'intérieur », avec les privilèges de la fiction, une grande figure du romantisme européen.

Frédéric Sounac

Les compositeurs

Pēteris Vasks

Né en 1946 à Aizpute en Lettonie, fils de pasteur, Pēteris Vasks a rapidement constaté que l'absence de tourne-disque ou de téléviseur ne pouvait empêcher la musique de s'inviter dans les maisons et dans les églises ; ses premières impressions musicales, il les doit aux mélodies chantées par sa mère et aux chants religieux. Puis il a réalisé que les fonctions de son père pouvaient devenir un obstacle, que des considérations peu artistiques étaient capables de lui ouvrir comme de lui fermer les portes du conservatoire national. La musique est donc devenue une confidente et une compagne, prompte à recueillir les pensées du jeune compositeur. Le choix d'un texte révolutionnaire pour une première pièce chorale, conçue à l'âge de dix ans, en dit long sur la fonction confiée à la musique par l'enfant. Après quelques années d'exil en Lituanie, Pēteris Vasks a retrouvé sa

patrie pour travailler avec Valentins Utkins. Le professeur l'ayant protégé, lui comme les autres élèves, des soupçons de certains collègues, il a décidé que la musique aurait désormais pour objectif de témoigner, de parler de cet endroit d'où il venait, et de cet endroit où il demeurerait encore : « je ressens la douleur du monde comme le point de départ de mon œuvre. Je n'ai pas besoin d'imaginer la misère et de la représenter. Je suis au milieu de celle-ci. Ma famille y est. Mon peuple tout entier y est. » Et ses compositions de traduire cette souffrance, non en la décrivant mais en l'extériorisant, en la faisant entendre, comme pour la chasser en lui opposant un contrepoint de beauté. Ayant appris à jouer du violon avant de devenir contrebassiste dans différents orchestres, Pēteris Vasks a confié aux cordes et aux voix le soin de dire cette douleur.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est

invité par Nikolaï Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n^{os} 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*),

compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. Le *Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente

vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri,

et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince

Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Ses premières compositions d'envergure – les *Quatuors op. 18* et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » – datent de la fin du siècle. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates pour piano n°s 12 à 17*. Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808.

Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « *Lettre à l'immortelle bien-aimée* », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Les interprètes Klaus Mäkelä



© Marco Borggreve

Klaus Mäkelä est chef principal du Philharmonique d'Oslo depuis 2020 et directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis 2021. Il sera chef principal de l'Orchestre royal du Concertgebouw dès septembre 2027, prenant en même temps les fonctions de directeur musical du Symphonique de Chicago. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré les Ballets russes de Stravinski et deux pièces de Debussy avec l'Orchestre de Paris et a fait paraître l'intégrale des symphonies de Sibelius ainsi que des concertos de Sibelius et Prokofiev avec le Philharmonique d'Oslo. Mettant l'accent sur la musique française et les créations, sa saison avec l'Orchestre de Paris rend hommage à Ravel et Boulez, mais aussi à Berlioz, Fauré, Debussy, Poulenc et Messiaen, avec les créations de *Towards the Light* de Thierry Escaich et *A Sky Too Small* de Charlotte Bray. Outre les célébrations du 10^e anniversaire de la Philharmonie de Paris,

l'Orchestre effectue des tournées aux BBC Proms et festival de Lucerne, terminant la saison par une tournée en Asie. Decca Classics fait paraître dès cette rentrée son enregistrement de trois symphonies de Chostakovitch avec le Philharmonique d'Oslo, compositeur qui reste d'ailleurs au cœur de la cinquième saison de Klaus Mäkelä à Oslo, avec la musique de Bartók comme point fort de l'automne. Avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, sa saison est axée sur Schumann et la création d'une œuvre d'Ellen Reid, lauréate du prix Pulitzer, qu'il emmène ensuite en tournée aux États-Unis. Klaus Mäkelä y dirige la traditionnelle *Matinée de Noël* ainsi que les *Symphonies n^{os} 1 et 8* de Mahler en 2025. En tant que prochain directeur musical désigné du Symphonique de Chicago, Mäkelä dirige cette saison deux semaines de concerts avec Mahler, Brahms, Boulez et Dvořák au programme. Au cours de cette saison, Klaus Mäkelä dirige en tant que chef invité l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre de Cleveland et le Philharmonique de Berlin, et collabore pour la première fois avec le Philharmonique de Vienne à Vienne et en tournée. Il est aussi « Focus Artist » au Musikverein et fait l'objet d'un « Portrait d'artiste » à la Philharmonie d'Essen comme au Bozar de Bruxelles. En tant que violoncelliste, Mäkelä s'associe à des membres du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre du Concertgebouw pour des programmes occasionnels, et se produit chaque été au Verbier Festival. klausmakela.com

Lisa Batiashvili



© Chris Singer

Lisa Batiashvili, d'origine géorgienne, a fondé en 2021 la Fondation Lisa Batiashvili, pour soutenir la carrière de jeunes talents géorgiens.

Après sa résidence auprès du Philharmonique de Berlin, sa prochaine saison s'annonce passionnante, du Festival de Lucerne avec l'Orchestre de Paris (dir. Klaus Mäkelä), aux tournées avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (dir. Paavo Järvi), l'Orchestre royal du Concertgebouw (dir. Klaus Mäkelä), l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia (dir. Daniel Harding) ou le London Symphony Orchestra (dir. Sir Antonio Pappano). Elle retrouvera par ailleurs les philharmoniques de Los Angeles (dir. Robin Ticciati) et New York (dir. Ivan Fischer), ainsi que le National Symphony Orchestra (dir. Gianandrea Noseda).

Artiste exclusive Deutsche Grammophon, son dernier album, *Secret Love Letters*, est paru en 2022

(Orchestre de Philadelphie – dir. Yannick Nézet-Séguin). Sa discographie récente comprend *City Lights*, voyage musical allant de Bach à Morricone, en passant par Dvořák et Chaplin; *Visions of Prokofiev* (Chamber Orchestra of Europe – dir. Yannick Nézet-Séguin) qui a remporté un Opus Klassik Award. Parmi ses enregistrements passés figurent aussi les concertos de Tchaïkovski et Sibelius (Staatskapelle de Berlin – dir. Daniel Barenboim), Brahms (Staatskapelle de Dresde – dir. Christian Thielemann) et Chostakovitch (Orchestre symphonique de la radio bavaroise – dir. Esa-Pekka Salonen), sans oublier les DVD avec le Philharmonique de Berlin – dir. Yannick Nézet-Séguin (*Premier Concerto* de Bartók) et la Staatskapelle de Dresde et Gautier Capuçon – dir. Christian Thielemann (*Concerto pour violon et violoncelle* de Brahms).

Récipiendaire des MIDEM Classical Award, Choc de l'année et Beethoven Ring, Lisa Batiashvili a été désignée instrumentiste de l'année 2015 par Musical America et artiste de l'année 2017 par Gramophone. En 2018, lui a été décerné le titre de docteur « *honoris causa* » de l'Académie Sibelius d'Helsinki. En 2025, le prix Kaiser Otto de la ville de Magdeburg lui sera décerné pour son engagement contre la guerre et l'antisémitisme et pour la promotion de l'idée européenne. Lisa Batiashvili joue un Joseph Guarneri « del Gesu » de 1739, généreusement prêté par un collectionneur privé.

lisabatiashvili.com

Richard Wilberforce

© Denis Allard



Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant ainsi au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. Richard Wilberforce a récemment pris les fonctions

de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés de Emmanuelle Haïm. Il collabore par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Richard partage son temps entre le Royaume-Uni et Paris, où il dirige le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et enseigne la direction chorale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il a été chef de chœur pour des productions de la Philharmonie de Paris, du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Opéra de Rouen, préparant des chœurs pour Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Laurence Equilbey, Sir Simon Rattle ou encore Kent Nagano. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai et a travaillé avec des artistes tels que Natalie Dessay, Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey and Hawkes et RSCM Press; elles sont jouées dans le monde entier et ont été enregistrées et diffusées par des formations chorales de premier plan.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022/2023, la formation a été emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal: composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Bérénice Arru
Virginie Bacquet
Nida Baierl
Iryna Bardadym
Manon Bonneville
Magalie Bulot
Christine Cazala
Zélie Chabaud
Cécile Cheraqui
Angèle Cloup
Maia-Angelica Costa
Élise Crambes
Christiane Détrez-Lagny
Katarina Eliot
Silène Francius-Pilard
Dina Ioualalen
Clémence Laveggi
Clémence Lengagne
Virginie Mekongo
Catherine Mercier
Delphine Meunier
Camila Milchberg
Michiko Monnier
Anne Muller-Gatto
Iris Néméjanski
Zoé Ojeda
Agathe Petex
Jeanne Pujolle
Aude Reveille
Cécile Roque Alsina
Laura Servajean
Marija Strugar

Altos

Françoise Anav-Mallard
Filananda Andries
Isma Berrada
Sabine Chollet
Violette Delhommeau
Chloé Fabreguettes
Moné Kitashiro
Sylvie Lapergue
Verlaine Larmoyer
Nicole Leloir
Julie Lempersesse
Zôé Lyard
Florence Mededji-Guieu
Alice Moutier
Eden Nanta
Valérie Nicolas
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Nina Prevost
Constance Reb
Sarah Settbon
Céline Tolosa
Clothilde Wagner

Ténors

Grégory Allou
Matthieu Beunaiche
Mattéo Caradot
Julien Catel
Stéphane Clément
Olivier Clément
Xavier de Snoeck
Julien Dubarry
Stéphane Grosclaude
Thomas Guillaussier
Philibert Jougla
Rainer Kabouya
Benjamin Martinez-Silva
Emmanuel Payet
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Philippe Quiles
Tsifa Razafimamonjy
Vadim Sansier
Quentin Ssosse
Selvam Thorez
Emmanuel Tridant
François Verger
Hector Zeller

Basses

Paul Alric
Timothée Asensio Frery
Pere Canut
Jean-François Cerezo
Tristan Couloumy
Gilles Debenay
Christophe Delerce
Emmanuel Enault
Patrick Felix
Louis Geoffroy
Christophe Gutton
Toby Hunt
Alain Ishema Karamaga
Serge Lacorne
Pierre Logerais
Thibault Lombard
Salvador Mascarenhas
Nicolas Maubert
Grégoire Métivier
Didier Peroutin
Éric Picouleau
Adrien Rochette de
Lempdes
Philippe Scagni
Youri Tessier
Théo Tonnellier
Pierre-Alexis Torres-
Toulemont
Swann Veyret
Jean-Paul Zurcher

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

*de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Vera Lopatina, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe
d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Line Faber

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

Corentin Bordelot, 1^{er} solo

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinette basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciens de l'Orchestre de Paris sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

septembre

Mercredi 25 et jeudi 26

20H

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 2

Johannes Brahms

Symphonie n° 4

octobre

Mercredi 2 et jeudi 3

20H

Gustav Mahler

Symphonie n° 9

Myung-Whun Chung DIRECTION

Klaus Mäkelä DIRECTION

Deux grandes pages symphoniques sont sculptées par la baguette de Myung-Whun Chung : l'une littéralement arrachée à l'angoisse par la volonté beethovénienne, l'autre léguée à la postérité, comme un manifeste poétique, par le génie de Brahms.

Déploration, cri de révolte, réminiscences des temps heureux, la *Neuvième*, dernière symphonie achevée de Mahler – celle que beaucoup considèrent comme sa plus belle symphonie –, fut créée à Vienne en 1912 à titre posthume par Bruno Walter.

TARIFS: 12€ / 25€ / 35€ / 50€ / 62€ / 72€

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

Vendredi 4

MUSIQUE DE CHAMBRE – 20H

Cordes à cœur

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Souvenir de Florence

Anton Areski*

Trois quatuors vocaux avec
accompagnement de violoncelle

Ralph Vaughan Williams*

The Lark Ascending

Chœur de l'Orchestre de Paris
Musiciens de l'Orchestre de Paris

Richard Wilberforce DIRECTION*

Klaus Mäkelä VIOLONCELLE

Sarah Nemtanu VIOLON

C'est au voyage que nous convie ce délicat programme chambriste, entre les rives de l'Arno chères à Tchaïkovski, l'invocation vocale des immenses plaines russes et l'Alouette so british de Vaughan Williams.

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Banque Transatlantique, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés, Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giuily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajzman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HARMONIE ÉLITE



- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

